

MEKOR DAAT
19 Rue du chemin
vert 93800 Epinay
sur seine
Tel: 01.42.35.35.81
Port: 06.81.56.22.53

HALAKHA

CE FEUILLET VOUS EST OFFERT PAR MEKOR DAAT
ET LE RAV YEHIA BENCHETRIT

ANNÉE 5768 / 2008

JANVIER 2008

Retrouvez nous sur
notre site Internet:
www.ravbenchetr.it.com



Prière de
respecter la
sainteté de ce do-
cument et de ne
pas le jeter ou le
transporter le
Chabbath

Ce feuillet est
dédié à la
mémoire de
Rav Ishak Ka-
douri Z"l, de
David ben Hanna
Z"l et de Ilan
Halimi Z"l, de
Rav Israël de
Sarcelles.

Et la réfouah chélé-
ma de :
Avraham ben sem-
ha
Semha bat Freha
Méssod ben Kamra
Kamra bat Saada

VOUS DÉSIREZ
PRENDRE EN
CHARGE UN
FEUILLET (100€)
APPELÉZ DAVID AU
06 81 56 22 53

La Amida (1ere partie)

La Amida, appelée aussi *Chémoua Essré* parce qu'elle se compose de 18 *Bérakhot*, auxquelles nos Sages ont ajouté par la suite une 19e., se récite trois fois par jour, à *Cha'hrit*, à *Mine'ha* et à *Arbit*. Cette prière se fait debout (d'où le nom *Amida*), les pieds joints, et à voix basse. (pour ressembler aux anges dont il est dit: leurs pieds étaient comme un seul pied droit (Ezéchiel 1,7).

Sa structure

La *Amida* se compose de 19 *Bérakhot* divisées en 3 groupes: Les 3 premières *Bérakhot*: Louanges à D. Les 3 dernières *Bérakhot*: remerciements à D. Les 13 *Bérakhot* intermédiaires: prières.

I) Bérakhot de louanges: Conformément à la recommandation de nos Sages: "l'homme doit toujours précéder ses louanges à D., puis prier (Talmud, *Bérakhot* 32a). Ces trois *Bérakhot* sont:

1) *Avot*: "*Maguen Abraham*". D. Bienveillant et Protecteur, par le mérite de nos pères.

2) *Guévourot*: "*Mé'hayé Hamétim*": D. Tout Puissant qui fait ressusciter les morts.

3) *Kédoucha*: "*Hael Hakadoch*": D. Saint.

II) Bérakhot de prières: au nombre de 13:

1) Accorde-nous la sagesse de la Torah, 2) Agrée notre retour en Téchouva, 3) Pardonne-nous, 4) Délivre-nous, 5) Guéris-nous, 6) Bénis-nous dans l'abondance, 7) Rassemble les exilés de ton peuple Israël, 8) Renouvelle l'application de la Justice de la Torah, 9) Brise les forces du mal, 10) Soutiens les Justes et tout Israël et remplis leurs espoirs. 11) reconstruis le Temple de Jérusalem 12) Fais fleurir la délivrance, 13) Exauce nos prières.

III) Bérakhot de remerciement: au nombre de 3

1) *Avoda (Retsé)*: Nous sommes tes serviteurs et souhaitons voir se manifester à nouveau la divinité avec le service du Temple.

2) *Modim*: Nous sommes pleins de gratitude car nous te sommes redevables de tout.

3) *Sim Chalom*: Nous sommes dépendants de ta bénédiction de paix.

Façon de la réciter: a) Concentration:

1. A l'approche de la *Amida*, lorsqu'on prononce *Téhilot Lae-I Elyone*, on se met déjà debout, on médite sur la grandeur infinie du Créateur et sur les bontés qu'Il nous prodigue à chaque instant. On doit écarter toute idée étrangère à la prière et penser qu'on se trouve face au Roi des rois, le Saint Béni soit-Il.

2. Le minimum requis pour la *Amida* est de comprendre le sens des paroles que l'on prononce et y prêter attention sans se distraire. Si on prononce la première *Bérakha Maguène Abraham*, sans se concentrer, on ne remplit pas son devoir.

3. On dit la *Amida* soit en lisant dans un livre, soit par coeur les yeux fermés, mais on ne doit pas avoir les yeux ouverts et regarder devant ou autour de soi.

4. On doit dire la *Amida* debout, les pieds joints, sans s'appuyer sur quoi que ce soit. Une personne faible peut s'aider d'un appui. Un malade qui ne peut pas se tenir debout peut la dire assis ou couché sur le côté.

5. En voyage, autobus, train, bateau ou avion, si c'est possible, on récitera la *Amida* debout, autrement on pourra prier assis.

6. Pendant la *Amida* on doit se comporter respectueusement, ne pas bailler ou roter. Si on ne peut pas se retenir, on doit le dissimuler en se couvrant la bouche avec la main. On ne doit pas non plus cracher, mais en cas de nécessité on le fera dans un mouchoir.

7. Il n'est permis d'interrompre la *Amida* qu'en cas de danger. On ne doit pas s'interrompre pour répondre *Kadich*, *Kédoucha* ou *Barékhou* mais écouter en silence le *Kahal* répondre puis poursuivre sa *Amida*. Si on se trouve à la fin de la *Amida* et qu'on dit *Elo-hay Netsor*, étant donné qu'on a déjà terminé les 19 *Bérakhot*, on peut répondre de la même façon que l'on répond lors de la récitation du *Chéma*. Si on a déjà fini la *Amida* et qu'on a dit le dernier *Yihyou Lératson*, avant même d'avoir déplacé les pieds, on peut répondre à tous les Amen et même *Baroukh Hou Ouvroukh Chémo*.

8. On ne dira pas la *Amida* en face de dessins, de peintures, de photographies ou sculptures. Si on ne peut pas se placer autrement, on fermera les yeux. Mais, devant un miroir qui reflète sa propre image, il est interdit de prier même les yeux fermés.

9. On ne doit pas passer devant celui qui récite la *Amida* à moins de deux mètres de distance. On ne doit pas reculer à la fin de la *Amida* si on pénètre par ce fait dans l'espace de celui qui dit la *Amida* derrière soi. Il faut attendre qu'il finisse de prier pour conclure soi-même.

b) Récitation à voix basse:

La *Amida* doit se réciter en prononçant chaque mot distinctement mais à voix basse, de sorte que seul celui qui prie entende ses propres paroles mais non pas celui qui dit la *Amida* à ses côtés.

c) Orientation:

1. On dit la *Amida* la face en direction d'Erets Israël. En Erets Israël, on se tourne vers Jérusalem. A Jérusalem on prie face au Temple, dont le *Kotel*, est aujourd'hui le vestige.

2. Si on ne peut déterminer l'orientation correcte, on prie dans n'importe quelle direction, en dirigeant ses pensées vers Son père céleste.

d) Inclinations, pas en avant et en arrière:

1. Avant de commencer la Amida, on fait trois pas en avant en signe de respect et de rapprochement vers D..

2. Pendant la Amida, on s'incline à quatre reprises:

- Au début de la première Bérakha: *Baroukh Ata A.*

- A la fin de la première Bérakha: *Baroukh Ata A. Maguène Abraham*

- Au début de la 18e. Bérakha: *Modim Ana'hnou Lakh*

- A la fin de la 18e Bérakha: *Baroukh Ata A. Hatov Chimkha*

On doit s'incliner en disant *Baroukh Ata* (en disant *Baroukh* on incline les genoux et en disant *Ata* on incline la tête) et se redresser en disant *A.* (le nom de D.): on redresse lentement d'abord la tête puis le corps. On ne doit pas s'incliner aux autres Bérakhot.

En disant *Modim* on incline ensemble la tête et le corps et on se redresse en disant *A.* (le nom de D.).

On s'incline en signe de révérence pour D. qui écoute nos prières et on se redresse en mentionnant Son nom, en vertu de ce qui est écrit: "D. redresse ceux qui sont courbés" (Psaume 145, 14).

3. Après avoir achevé la Amida: *Yihyou Lératson... A. Tsouri Végoali*, on fait, en s'inclinant, trois pas en arrière, comme un serviteur qui prend congé de son maître. On commence par déplacer le pied gauche et, à chaque pas, le pouce arrive au niveau du talon. Encore incliné et sans bouger les pieds, on se tourne à gauche et on dit *Ossé Chalom Bimromav*, puis à droite et on dit *Hou Béra'hamav Yaassé Chalom Alénou*. On conclue en s'inclinant devant soi et on dit: *Véal kol Amo Yisraël Véimrou Amen*.

On ne retournera à sa place que lorsque le 'Hazane aura fini sa prière, ou mieux lorsqu'il sera arrivé à la *Kédoucha*. Si on prie seul on attendra à peu près quatre secondes avant de reprendre sa place.

Morid Hatal et Machiv Haroua'h

1. Dans la deuxième Bérakha de la Amida, *Ata Guibor*, on intercale en été *Morid Hatal* (qui fait descendre la rosée) et en hiver *Machiv Haroua'h Oumorid Haguéchem*, (qui fait souffler le vent et tomber la pluie). On mentionne *Morid Hatal* depuis le *Moussaf* du premier jour de Pessa'h jusqu'à la Amida de *Cha'hrit de Chémini Atséret*, incluse. On mentionne *Machiv Haroua'h Oumorid Haguéchem* depuis le *Moussaf de Chémini Atséret* jusqu'à la Amida de *Cha'hrit* du premier jour de Pessa'h incluse.

2. Si par mégarde, on a dit en été *Machiv Haroua'h Oumorid Haguéchem* on doit redire la Amida, mais si en hiver on a dit *Morid Hatal* au lieu de *Machiv Haroua'h Oumorid Haguéchem*, on ne la répète pas.

Barékhénou et Barékh Alénou

1. Comme 9e Bérakha de la Amida on dit en été *Barékhénou* (Bénis-nous..., et bénis cette année avec des rosées bienfaites "*Bétalélé Ratsone*") et en hiver *Barékh Alénou* (Bénis cette année... et donne une rosée et une pluie de bénédiction "*Vétène Tal Oumatar Livrakha*").

2. On dit *Barékhénou* depuis *Arbit* du premier jour de '*Hol Hamoed* de Pessa'h jusqu'à 60 jours après le début de la *Tékoufa* de Tichri, date qui correspond au 5 ou 6 Décembre selon les années. On dit *Barékh Alénou* depuis cette date jusqu'à *Mine'ha* de la veille de Pessa'h incluse. (Les Sages ont divisé l'année solaire en quatre *Tékoufot*, saisons: les *Tékoufot* de *Tichri*, de *Tévet*, de *Nissan* et de *Tamouz*).

3. En Erets Israël, on commence à dire *Barékh Alénou* bien avant cette date, depuis le 7 '*Hechvane* à *Arvit*. Un israélien qui se trouve en dehors d'Erets Israël ou un habitant de la Diaspora qui se trouve en Erets Israël, doivent se conformer à l'usage de l'endroit où ils se trouvent.

4. Si par mégarde, on a dit en été *Barékh Alénou*, on doit redire la Amida avec *Barékhénou*. Si en hiver on a dit *Barékhénou* et qu'on ne s'en rende compte qu'après avoir achevé la Amida, il faut la répéter entièrement. Si on n'a pas encore fini *Chéma Kolénou* on intercale dans cette Bérakha: *Ten Tai Oumatar Livrakha*. Si on a déjà dit *Retsé* on reprend à partir de *Barékh Alénou* et on continue la Amida. Si on est arrivé à la fin de la Amida et qu'on a déjà dit le deuxième "*Yihyou Lératson*", même si on n'a pas encore séparé les pieds, on redit la Amida correctement.

Ces Halakhot sont tirées du Choulkhane Aroukh abrégé de Rabbi M. Hassan